



A l'ombre des platanes

2022, une année riche en investissements

L'une des préoccupations principales des derniers mois de l'année réside, pour les administrations, dans l'établissement et la défense du budget de l'exercice suivant. C'est pour nous l'occasion de nous interroger sur les priorités que l'on souhaite établir et, ce faisant, d'opérer des choix sans perdre de vue la stabilité financière de notre ville.

Le budget 2022 sera ainsi placé sous le signe de l'ambition et du réalisme. Il nous permettra de confirmer notre volonté d'offrir à toutes et tous un environnement harmonieux. Avec plus de 23 millions d'investissements, notre ville entreprendra de nombreux projets comme la poursuite de l'aménagement de l'avenue de la Gare, la renaturation de la Dranse, le développement du chauffage à distance ainsi que

du froid à distance, la construction d'un passage inférieur aux Neuvilles, la rénovation du Centre de loisirs, la réfection de la salle de gym du Bourg, la refonte totale de la piste d'athlétisme, l'aménagement des parkings du Guercet et de Vison à Charrat et l'étude d'une nouvelle patinoire. Autant de projets qui contribueront à faire de Martigny une ville où le bien-vivre ensemble demeure une priorité.

En espérant que l'année 2022 soit synonyme d'apaisement sur le front de la pandémie, je vous souhaite à toutes et à tous d'agréables Fêtes de fin d'année.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



Comme un air de place de village

Martigny poursuit sa métamorphose avec le réaménagement de l'avenue de la Gare. L'occasion de renouveler les infrastructures vieillissantes et surtout de faire de l'artère principale de la ville un lieu de vie plutôt que de passage.

Depuis ce printemps, l'avenue de la Gare a pris des allures de gymkhana, la faute au chantier destiné à sa nouvelle configuration. Si les travaux permettent de remettre à neuf le réseau de conduites (eau, égouts, chauffage à distance, etc.), ils marquent surtout une étape supplémentaire dans la transformation de la ville. Dans la continuité des aménagements réalisés à la Place Centrale, ceux qui sont entrepris sur l'artère principale de Martigny font la part belle aux piétons et aux cyclistes et mettent la nature ainsi que la culture au centre de la vie urbaine. Ils coûteront au total 10 millions de francs.

De 9 mètres de large, la partie routière va passer à 5,6 mètres et la circulation sera limitée à 30 km/h. Choisies à l'issue d'un concours, quatre interventions artistiques seront installées

le long de la voie. « Toutes présentent une belle complémentarité entre elles et avec l'espace dans lequel elles s'inscrivent, se réjouit Julia Tamarcaz, curatrice du Manoir. Ludiques et interactives, elles susciteront les échanges, non seulement entre elles et les passants, mais entre les passants eux-mêmes. »

La symbolique exprimée par les créations témoigne aussi de l'originalité de la démarche. *Pierre-à-voir*, première œuvre posée, sera par exemple réalisée avec de la pierre de Salvan. Elle tissera un lien entre la matière brute et celle travaillée, puisque c'est cette même pierre qui constituera le sol des terrasses. Le choix du mobilier urbain a fait l'objet d'une attention particulière. Harmonisé, il sera propice aux pauses récréatives ou contemplatives. Pauses encore encouragées par la végétalisation prévue. « Nous planterons plus de quatre-vingts arbres, des ormes, une espèce indigène résistante », précise Stéphane Jordan. Et l'architecte de ville d'ajouter qu'« un nouvel éclairage de Noël, dont un aperçu sera visible en fin d'année, apportera une touche finale aux réalisations. »

Renouveau de l'avenue de la Gare par étapes

D'ici fin 2021 Achèvement des travaux de génie civil pour le 1^{er} tronçon situé entre la gare et le carrefour du Minotaure.

Printemps 2022 Poursuite des travaux de génie civil sur le 2^e tronçon allant du carrefour du Minotaure à Grand-Verger. Mise en place des interventions artistiques *Pierre-à-voir* [1] de Caroline Tapernoux et *4x1=5* [2] de Lang/Baumann sur le 1^{er} tronçon.

2023 Fin des travaux de génie civil sur le 3^e et dernier tronçon s'étendant de Grand-Verger à la Place Centrale. Installation de *Trône* [3] de Veronika Dierauer sur le 2^e tronçon et aménagement à la hauteur du Crédit Suisse d'un emplacement réservé aux projets artistiques temporaires.

2024 Pose d'*Horloge vivante de lichen* [4] de Louis Alderson-Bythell sur le 3^e tronçon. Inauguration officielle de la nouvelle avenue de la Gare.

Les quatre réalisations lauréates du concours de projets artistiques ont pour vocation d'encourager les Martigners à se réapproprier l'avenue de la Gare afin qu'elle devienne un espace de rencontres.

AGENDA

DI 19.12 Ouverture spéciale des magasins, 10h-18h

MA 21.12 / JE 23.12 Nocturnes jusqu'à 21h

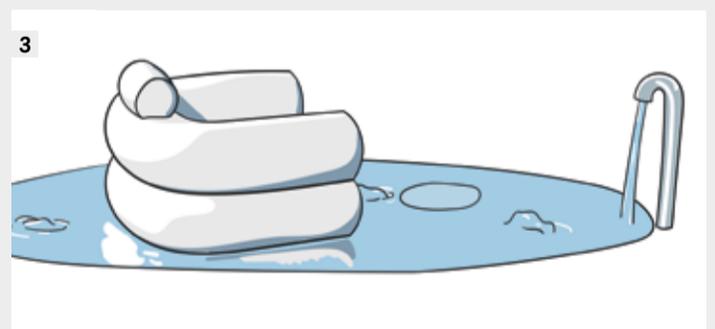
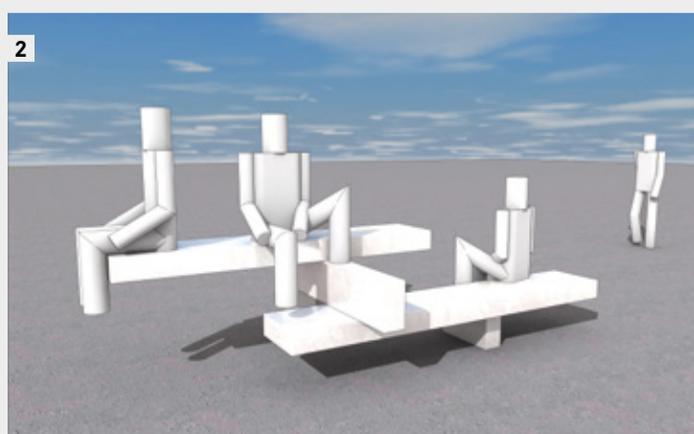
Jusqu'au 30.01.2022

« Womanhouse 2021 », du mardi au dimanche, 14h-18h, www.manoir-martigny.ch

Jusqu'à fin mars 2022 « Météorites, la chasse est ouverte ! », Musée des sciences de la terre, du mardi au dimanche, 13h30-17h, www.sciencesdelaterre.ch

Jusqu'au 16.04.2022 « L'appel du Lötschental », lu-ma-me-ve-sa 13h-18h, jeudi 10h-18h, www.mediathèque.ch

Jusqu'au 06.06.2022 « Jean Dubuffet, rétrospective », Fondation Gianadda, tous les jours, 10h-18h, www.gianadda.ch





Cartes journalières CFF

Voyager en train dans toute la Suisse durant une journée pour 40 francs, c'est

possible. Munis de votre carte de résident ou d'une pièce d'identité, vous pouvez en acheter jusqu'à deux par personne et par mois auprès du guichet citoyen. Mais attention, leur nombre est limité et les réservations ne sont pas possibles. Elles doivent être payées comptant et ne peuvent être ni remboursées ni échangées.

Il était une fois...



Zéphyrin Dénier, Médiathèque Valais - Martigny

Les incendies ont de tout temps marqué la vie de nos communautés. Le XIX^e siècle n'échappe pas à ce triste constat à l'image de celui d'Atlanta (1864), dont Victor Fleming s'est inspiré pour son film aux huit Oscars *Autant en emporte le vent*.

Plus près de nous, la ville de Bulle a été presque complètement détruite en 1805. Notre région n'a pas été épargnée comme en témoigne cette photo prise après l'**incendie de Vison** du 15 août 1892. Charrat avait déjà connu pareil désastre soixante ans plus tôt aux Chênes-d'en-Haut.

« Sport fac » pour nos écoliers

Avec le Sport fac, les écoliers de 2H à 8H de Martigny sont invités à découvrir de nouvelles disciplines sportives ou artistiques et peuvent ainsi bénéficier d'une pratique physique régulière ou s'initier à un art. Avec près de 40 ateliers organisés directement après l'école, ils réunissent plus de 600 jeunes par trimestre.

<https://ecolemartigny.ch/sport-fac-2/>



Illustration Elisa Requena

C'était à Martigny



DANIELLE RAPPAZ, LE MARCHÉ DU JEUDI

Après plusieurs mois de fermeture en 2020 et 2021, le marché a pu reprendre une activité

normale. Chaque jeudi matin, Danielle Rappaz y vient et monte son stand de vêtements féminins. « Rien ne remplace le contact direct avec la clientèle. Le marché, c'est aussi une ambiance. Tout cela m'avait beaucoup manqué », explique-t-elle. Seule ombre au tableau, la baisse du chiffre d'affaires. « Il y a toujours autant de monde qu'avant mais nous avons l'impression que les visiteurs dépensent moins », regrette-t-elle. Mais pas question pour autant d'abandonner le marché. Danielle y reviendra dès la mi-mars.



GIUSEPPE PALADINO, CONFÉRENCE SUR LE BILINGUISME

Avec plus de 160 écoliers répartis en huit classes, le nombre d'élèves bilingues ne cesse d'augmen-

ter à l'école primaire de Martigny. Martina, fille de Giuseppe Paladino, vient de rejoindre cette filière. « Grâce à elle, l'allemand s'invite à la maison. C'est un enrichissement pour toute la famille, assure son papa. A la maison, nous parlons en italien et en français. A présent, elle jongle également avec l'allemand et l'anglais. C'est extraordinaire à seulement 11 ans! » Dès l'année prochaine, une nouvelle filière semi-germanophone sera développée au CO afin de permettre à ces élèves de poursuivre leur scolarité en deux langues.



ROMAIN GABIOUD, LA CORRIDA D'OCTODURE

Annulée l'an passé, la 45^e Corrida d'Octodure a fait son retour le 6 novembre dernier.

Privée des catégories élite et école, la course n'a réuni que 680 participants contre 1650 en 2019. Mais la baisse de fréquentation n'a pas entaché l'humeur des concurrents. « Les encouragements du public m'avaient manqué! Sans eux, la motivation n'est pas du tout la même », assure Romain Gabioud juste après avoir franchi la ligne d'arrivée. Le jeune membre du CABV Martigny a bouclé les 7,8 km du grand parcours en 26 minutes seulement. Les organisateurs espèrent retrouver l'envergne habituelle de l'événement en 2022.



LÉO VOUILLOZ, MARCHÉ AU LARD

Mesures sanitaires obligent, la traditionnelle Foire au lard a été remplacée

cette année par un Marché au lard les 5 et 6 décembre. Membre du comité d'organisation et inconditionnel de cette manifestation, le boucher Léo Vouilloz avoue qu'il aurait « bien sûr préféré pouvoir vivre une édition normale sans restrictions ». Il se dit tout de même « très heureux d'avoir pu éviter l'annulation que le COVID avait imposée en 2020 » et nous donne rendez-vous en 2022 pour une Foire au lard « grandeur nature ».

Un terreau fertile pour les entrepreneurs



Photos Romain Boisset

Avec le soutien de la Promotion économique, une nouvelle fromagerie ouvrira bientôt ses portes dans la zone industrielle et produira un nouveau Raclette du Valais AOP sous l'appellation MARTIGNY BIO.



Plus de 3000 sociétés ou associations sont implantées à Martigny. Le service de la Promotion économique encourage le développement du tissu économique en choyant les entrepreneurs futurs et existants.

Après avoir notamment assuré la tête de l'Antenne Région Valais romand, Emmanuelle Samson occupe le poste de déléguée à la promotion économique depuis mai 2020.

Chaque jour, Emmanuelle Samson va au contact des entreprises afin de répondre à leurs besoins. « La Promotion économique est en quelque sorte la courroie de transmission entre les entrepreneurs et les politiques. Mon rôle est à la fois d'attirer de nouvelles sociétés, mais aussi de faire remonter les préoccupations des acteurs économiques auprès du Conseil municipal », détaille-t-elle.

Le service collabore étroitement avec l'Etat du Valais. « Souvent, les entreprises souhaitant s'installer en Valais

contactent d'abord le canton, qui nous transmet les demandes. A nous ensuite de nous distinguer! » Pour autant, Emmanuelle Samson refuse de parler de concurrence entre les villes. « Nous sommes complémentaires. Il arrive que d'autres communes correspondent davantage à certaines entreprises. Il faut l'accepter. L'importance n'est pas d'attirer une société à tout prix, mais de lui offrir les meilleures conditions possibles. »

Et Emmanuelle Samson l'assure, la ville a de beaux atouts à faire valoir: « Nous sommes très bien situés géographiquement. Par ailleurs, la qualité de vie est excellente et nos services à la petite enfance et à la jeunesse répondent aux besoins des travailleurs. » Autant d'arguments qui permettent à Martigny d'entretenir la richesse et la diversité de son tissu économique.

Circulation : patience demandée aux usagers

Le trafic sur l'avenue du Grand-Saint-Bernard connaît toujours des modifications entre la Place Centrale et la place de Plaisance. Depuis mars 2020, une circulation unidirectionnelle d'ouest en est a été mise en place. Une déviation pour la voie montante passant par le parking de la salle communale a été instaurée de manière à limiter au maximum les perturbations engendrées pour les usagers. Ces derniers devront toutefois encore faire preuve de patience, car les mesures en vigueur vont se poursuivre au-delà de la fin de l'année.

En raison du retard pris dans ce secteur par les travaux de démolition d'un bâtiment et la construction du nouvel hôtel Lô Dzè, l'entier de la route ne devrait pas être rendu aux automobilistes avant fin 2023. Des fermetures ponctuelles sont ensuite à prévoir pour les finitions de l'ouvrage. Situé en plein cœur du centre-ville, le futur établissement hôtelier de catégorie supérieure constituera un complément bienvenu à l'offre actuelle de Martigny.



Des retards dans les travaux de construction d'un nouvel hôtel perturbent toujours la circulation sur l'avenue du Grand-Saint-Bernard.

Une eau chaude... mais pas trop

La température de l'eau chaude est souvent trop élevée lorsqu'elle sort de nos robinets. Elle ne devrait pas excéder 55 °C, ce qui assure déjà une protection contre les bactéries. En plus d'une économie substantielle d'énergie, ce réglage réduit également l'entartrage et, par la même occasion, nos frais d'entretien.

Pour vérifier la température de votre eau chaude, vous pouvez vous référer à l'indication que vous trouverez sur votre boiler. Si ce n'est pas le cas, il est aussi possible de la mesurer directement au robinet à l'aide d'un thermomètre de cuisine. Au besoin, vous pouvez également faire appel à un spécialiste pour régler votre chauffe-eau.

« Coding club des filles »

Les chiffres ne trompent pas ! Le nombre de filles inscrites en première année d'informatique dans nos écoles professionnelles ne dépasse pas 8%. Cette étonnante singularité mérite d'être corrigée. C'est en tout cas l'un des buts de l'Office cantonal de l'égalité et de la famille (OCEF) qui a mandaté l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) pour proposer des ateliers destinés aux jeunes Valaisannes.

Avec le soutien de la Ville, du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) et de l'OCEF, l'EPFL a ainsi organisé à Martigny des ateliers durant trois samedis en octobre et novembre derniers. Soucieuse de « susciter et renforcer l'intérêt, les connaissances et la créativité des jeunes filles dans les domaines du numérique », elle a invité des écolières de 11 à 15 ans à prendre part gratuitement à ce Coding club.

D'autre part, mais avec le même appui de l'EPFL et de l'OCEF, la HES-SO Valais-Wallis organise aussi des cours « Internet & Code pour les filles » ainsi que des stages « Wins ». Autant d'opportunités qui devraient contribuer, à terme, à combler cet étonnant déficit de vocations numériques chez nos jeunes filles.

www.codingclub.ch

L'actu en images



Photo Thomas Luisier

Complètement repensée et arborisée, la **place du Manoir** sera terminée pour la fin de l'année. La Ville en a profité pour remplacer le goudron par de la pelouse et du gravier. Côté transport, un agrandissement du rond-point offrira un véritable « hub » aux bus urbains. Coût total de cet investissement : 4 millions.



Photo Paulette Lesage

Voilà à quoi ressemble une **araignée sauteuse**. Pour la voir et la photographier (ici, dans la région de Martigny), il faut un œil de lynx et un calme de sphinx. *Asianellus festivus* de son petit nom, mesure environ 3 millimètres. Pour se nourrir, elle saute sur ses proies (fourmis, etc.) et leur injecte son poison mortel.



Photo Rommain Boisset

Grâce à la générosité de Léonard Gianadda, la **maison Landry** a connu une seconde jeunesse. Située à l'entrée de La Bâtiâz côté nord, cette bâtisse du XVIII^e siècle a ainsi vu renaître une remarquable fresque sur sa façade principale. Représentant la Crucifixion de Jésus au Golgotha, elle est emblématique de l'expression picturale populaire.



Rencontre : Pierre Dal Pont

Beaucoup le surnomment Pierrot. Après de nombreuses années de politique et d'engagements associatifs, Pierre Dal Pont savoure désormais sa retraite entre le Valais et le sud de la France. Un quotidien rythmé par ses deux passions, la moto et la musique.

À L'OMBRE DES PLATANES: Pierre Dal Pont, vous avez la bougeotte. Voyager, c'est une nécessité?

Oui, je passe désormais quatre mois par année au soleil, les pieds dans l'eau près de Perpignan, au sud de la France. Je pars aussi parfois avec un ami en Harley-Davidson, nous venons de terminer une virée à travers la Provence, la Bourgogne et l'Alsace. Mais je suis aussi toujours très heureux de rentrer à la maison, à Martigny!

Vous vous êtes d'ailleurs toujours engagé pour Martigny...

C'est vrai! A la fois grâce à la politique, j'ai notamment été vice-président de la commune entre 1998 et 2000. Et puis en tant que président de l'Office régional du tourisme, caissier du ski-club du Bourg ou encore président de la fanfare Edelweiss. La vie publique m'a toujours intéressée, c'était une façon pour moi d'apporter ma pierre à l'édifice.

Vous pratiquez encore la musique?

Le saxophone pour être précis! Je joue à Saillon avec les vétérans musiciens du Valais romand. Mais ce n'est pas la seule musique qui me plaît... J'ai un faible pour le ronronnement de ma Harley! (*Rires*) J'en ai d'ailleurs deux et suis fidèle à cette marque depuis 1990.

Des projets pour l'avenir?

Continuer à profiter, tout en poursuivant une activité qui me tient à cœur, à savoir la gestion de la Fondation Denis et Louise Anna Tornay. Depuis longtemps, je mets mon expérience professionnelle d'expert-comptable



Photo Romain Boisset

Pierre Dal Pont sur sa Vespa datant de 1964. Enfant, c'est sur un deux-roues tel que celui-ci que ses parents l'emmenaient en vacances en Italie, à trois sur une moto.

au profit de cette fondation qui finance plusieurs associations œuvrant en faveur des personnes en situation de handicap. A part cela, je prévois encore quelques voyages, évidemment!

Vu d'ailleurs

« Je suis Lausannoise! », s'exclame dans un grand éclat de rire **Doudou Tam** en s'excusant d'interrompre la conversation quelques minutes pour aller servir une généreuse assiette de nouilles chinoises à un client. Avec une bonne humeur communicative, la patronne virevolte entre les tables de son établissement.

« Je suis arrivée en Suisse en 2000, à Lausanne, pour y étudier le français. » Le parcours de la jeune Hongkongaise, née à Shanghai en 1976, bascule lorsqu'elle rencontre celui qu'elle appelle « Monsieur Tam » et qui devient son mari. « J'ai laissé tomber les études pour travailler avec lui, car j'adore le service. » En 2015, le couple achète l'Hôtel Bellevue à Salvan, où il réside toujours, et en 2019, il reprend l'établissement de l'avenue de la Fusion. « Nous sommes un peu excentrés, mais nous avons la chance d'avoir une clientèle d'habitues constituée grâce au bouche-à-oreille. »

La restauration coule dans les veines des Tam même si leur fille Mia, étudiante en 3^e année au Collège de Saint-Maurice, s'intéresse pour l'heure davantage à la médecine qu'à la cuisine. « Elle adore la raclette, précise Doudou toujours en riant. Dans notre famille, les visages ont les traits asiatiques, mais les cœurs sont valaisans. »



Ce qu'elle apprécie...

« Les Martignerais! Ils sont extrêmement sympathiques. Le coût et la qualité de vie sont aussi exceptionnels. Plus que sur l'arc lémanique et cela compte. J'aime aller me balader du côté de la Bâtiaz et me rendre à la Fondation Gianadda. »

Ce qui lui manque...

« A part ma famille, pas grand-chose. J'ai perdu mon papa il y a quatre ans, mais ma maman vit toujours à Hong Kong. La cuisine chinoise aurait pu me manquer. Comme j'ai un chef à la maison qui prépare les mêmes plats qu'en Chine, ça va. »

Si le Covid complique le travail de Doudou Tam, il n'entame pas son enthousiasme: « Il faut continuer, c'est mon métier de servir. »

Ma ville en 4 mots



MILÉNA
TROLLIET,
9 ANS, VIT
AUX **CHAMPS-
DU-BOURG**
DEPUIS
TOUJOURS

■ **NATURE:** Je suis proche de la Dranse où je vais faire du vélo ou du roller. Et j'ai de l'espace dans le jardin pour Macchiato, Pitchoune, Stella, Smoothie et Ferrero, mes cinq lapins.

■ **FAMILLE:** C'est le meilleur des quartiers. Je ne voudrais pas habiter ailleurs. Ma maman a grandi ici. Notre maison est construite sur un terrain qui appartenait à mes arrière-grands-parents.

■ **ÉCOLE:** Je suis à 60 secondes à pied de l'école! Je préfère m'y rendre en avance et ne pas partir à la dernière minute pour pouvoir jouer dans la cour avec mes copines.

■ **SOLIDARITÉ:** C'est comme un village. Si on manque d'œufs, on va en chercher chez les voisins. On fait du covoiturage pour aller aux entraînements de foot, mon sport passion.



ANTHONY
FONTAINE,
15 ANS, VIT
À **CHARRAT**
DEPUIS SA
NAISSANCE

■ **CONVIVIAL:** Charrat a su conserver un esprit de village. Tout le monde se connaît et se salue, quelle que soit la génération. C'est un quartier où il fait bon vivre.

■ **SPORTIF:** J'ai la chance de pouvoir pratiquer la lutte suisse à Charrat. Nous avons aussi un club de basket ou encore de gymnastique. Il y a pas mal de sportifs ici!

■ **PAISIBLE:** On ne croise pas grand monde dehors, surtout en hiver. C'est un village très calme. Un peu trop parfois! (*Rires*)

■ **VERT:** Mes grands-parents étaient agriculteurs ici. J'ai grandi dans cet univers, à deux pas des champs. On vit dans la nature et c'est bien mieux que d'être en ville!



Impressum

Conception et rédaction:

JB COMM, Martigny

Graphisme: Graficalia, Martigny

Impression: CIC, Martigny